

**Mémoire de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) dans le cadre des
travaux du Comité de la science et de la recherche
de la Chambre des communes
sur la recherche et la publication scientifique en français**

24 novembre 2022

Liste des recommandations:

Recommandation 1 - Que le gouvernement rehausse significativement et de manière prévisible son soutien à la francophonie universitaire.

Recommandation 2- Que le gouvernement fasse preuve d'équité et d'exemplarité dans son soutien à la recherche en français, que ce soit au sein de ses composantes ou des partenariats externes qu'il peut avoir avec des établissements universitaires ou d'enseignement supérieur. Et que le gouvernement garantisse la possibilité pour les chercheurs francophones de pouvoir présenter les résultats de leurs recherches en français auprès du gouvernement fédéral et de pouvoir poursuivre toute collaboration avec le gouvernement en français.

Recommandation 3- Que le gouvernement finance de manière pérenne les revues scientifiques en français ainsi que les plateformes de publication en français.

Introduction

Avec 37 000 étudiants et près de 300 000 diplômés, l'Université du Québec à Montréal (UQAM), composée de 6 facultés et 1 école, occupe une place essentielle dans l'écosystème universitaire canadien. Pionnière en matière de progrès et d'engagement dans la société, résolument francophone, inclusive, depuis toujours ouverte à la diversité et sur sa communauté environnante, classée 1^{ère} au Québec et 4^e au Canada par *Research Infosource* en matière de financement de la recherche dans la catégorie des universités à vocation générale (grandes universités sans faculté de médecine), notre université innove chaque jour et ses résultats de recherche contribuent à offrir des solutions aux problématiques sociales et scientifiques et à transformer à la société.

L'UQAM est composée de 119 unités de recherche et de création, dont plus de 30 chaires de recherche du Canada, 18 chaires de recherche stratégiques UQAM. Six instituts allient recherche, formation et services à la collectivité en études féministes, en patrimoine, en sciences cognitives, en environnement, en santé et société et en études internationales. L'UQAM abrite également le plus grand nombre de chaires UNESCO au Québec avec cinq chaires (communication, éducation, environnement, philosophie, prévention de la radicalisation) et 8 lieux de diffusion des arts et des sciences (dont le Centre de design, le Centre Pierre Péladeau, le Cœur des sciences et la Galerie de l'UQAM).

L'UQAM est heureuse de pouvoir faire part de ses recommandations au Comité de la science et de la recherche de la Chambre des communes (SRSR) sur la recherche et la publication scientifique en français.

Dans un contexte de fragilité de la langue française au Canada, le gouvernement fédéral doit soutenir plus que jamais la recherche et les publications scientifiques en français. Il doit également faire preuve d'exemplarité en matière de défense et de promotion du français, langue officielle du Canada, notamment en matière scientifique.

Présentation détaillée des recommandations

Recommandation 1 - Que le gouvernement rehausse significativement et de manière prévisible son soutien à la francophonie universitaire.

Chef de file parmi la francophonie universitaire canadienne depuis sa fondation, l'UQAM estime que la recherche et la création en français représentent une richesse et une force pour le Canada au niveau national et international. La dualité linguistique canadienne permet en effet d'élargir considérablement le spectre des travaux scientifiques et les découvertes qui en découlent et ce, dans tous les domaines de la science. C'est là une source d'enrichissement collectif pour tous les Canadiens et toutes les Canadiennes. Il est donc primordial que le gouvernement du Canada s'engage résolument et durablement à soutenir davantage la recherche, la création et la diffusion du savoir en français partout au pays.

L'UQAM recommande au gouvernement de financer adéquatement les projets de recherche soumis en français auprès des trois organismes subventionnaires et souhaite que les organismes fédéraux (agences, ministères, etc.) intègrent systématiquement dans leurs projets de recherche des chercheurs francophones. Car l'excellence scientifique existe aussi en français, pas uniquement en anglais.

Mal connues et trop peu financées, les innovations sociales sont pourtant intimement liées à l'atteinte des 17 objectifs de développement durable (ODD) du Canada à travers son Programme 2030. Le gouvernement fédéral doit donc s'assurer de soutenir adéquatement la recherche et la création dans les domaines des sciences sociales et humaines en français dont les retombées contribueront, notamment, à résoudre des défis sociaux et collectifs, qui amèneront plus largement à des innovations bénéficiant à l'ensemble des Canadiens et Canadiennes.

L'UQAM encourage également fortement le gouvernement à instaurer un programme de bourses de mobilité ou de bonifier significativement les programmes existants visant de courts séjours s'adressant à tous les étudiants francophones canadiens pour vivre des expériences de formation ou de recherche dans un établissement universitaire francophone canadien d'une autre province.

L'appartenance à l'espace francophone international permet au Canada de pouvoir en tirer parti au niveau scientifique, et ce tout autant que de son appartenance à l'espace anglophone. Ainsi, la recherche et la création réalisée en français doit être vue comme une force pour le Canada qui permet de rejoindre une large communauté scientifique à

l'international et lui permet de s'imposer comme un leader scientifique au sein de la francophonie internationale. Négliger cet aspect ou ne pas le soutenir adéquatement revient à ignorer de nombreuses opportunités de développement que nous offrent la dualité linguistique canadienne qui permet à la recherche et à la création de se produire et de se diffuser à la fois en français et en anglais.

Recommandation 2- Que le gouvernement fasse preuve d'équité et d'exemplarité dans son soutien à la recherche en français, que ce soit au sein de ses composantes ou des partenariats externes qu'il peut avoir avec des établissements universitaires ou d'enseignement supérieur. Et que le gouvernement garantisse la possibilité pour les chercheurs francophones de pouvoir présenter les résultats de leurs recherches en français auprès du gouvernement fédéral et de pouvoir poursuivre toute collaboration avec le gouvernement en français.

Du fait de ses obligations constitutionnelles envers le français langue officielle, le gouvernement du Canada doit promouvoir et soutenir de manière équitable la production de données et de recherches internes ou externes en français. Il doit pouvoir rendre disponible à ces agents et agentes toutes les données et recherches internes ou externes en français. Le gouvernement doit encourager et promouvoir le dépôt de demandes de subventions pour des projets de recherche en français. Pour ce faire, il doit garantir à tout chercheur qui soumet ses demandes de financement ou de collaboration que l'évaluation de ces demandes écrites en français puissent être réalisées dans des conditions adéquates qui permettent de soutenir l'équité dans l'évaluation de l'ensemble des projets au sein des comités d'évaluation.

Recommandation 3- Que le gouvernement finance de manière pérenne les revues scientifiques en français ainsi que les plateformes de publication en français.

La production scientifique en français des établissements francophones ou bilingues au Canada entre 2011-2021 démontre une tendance nette à la baisse. La production passe de 595 publications francophones en 2011 à 490 publications francophones en 2021, soit une baisse de 17,6 % (105 publications). Le total des publications francophones entre 2011-2021 s'élève à 5 997 publications (source : *Direction de la recherche institutionnelle du Réseau de l'Université du Québec, octobre 2022*).

Le nombre de publications francophones et anglophones par année selon les établissements francophones ou bilingues au Canada entre 2011-2021 démontre que la production francophone est restée la même pour la période 2011-2021 comparativement à la production anglophone qui a constamment augmenté pour la même période.

L'UQAM abrite près de 40 revues scientifiques disponibles en version papier ou en version électronique. Plusieurs de ces revues disposent d'un lectorat au Canada et au sein de la francophonie internationale. Pour assurer leur pérennité, les revues en français ont

besoin d'un financement récurrent et pérenne conséquent de la part du gouvernement du Canada afin de diffuser et faire rayonner la recherche en français.

L'UQAM recommande aussi au gouvernement qu'il exige et finance de manière pérenne la publication des productions scientifiques dans les deux langues officielles du Canada et ce, dans les revues financées tout ou en partie par le gouvernement fédéral.

L'UQAM demande également au gouvernement de financer de manière pérenne la plateforme *Erudit* dans le contexte de la diffusion du savoir ouvert et accessible.